

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-53](#)[Item Marie Moret à Flore Moret, 18 avril 1893](#)

Marie Moret à Flore Moret, 18 avril 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Alavoine, Franceline \(1867-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Picot, Paul](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-53

Collation 3 p. (243r, 244v, 245r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 18 avril 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11678>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 avril 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famillistère

Description

Résumé

Annonce du départ des gardiens de la maison de Lesquiellès et du projet de déménagement du mobilier de la maison de Lesquiellès à Nîmes. Franceline Alavoine a trouvé un emploi de cuisinière à Courcelles (Lesquiellès-Saint-Germain) où son mari est cocher. Sur la charge que représente la maison de Lesquiellès pour Marie Moret mais qu'elle ne peut ni vendre ni louer. Informe qu'elle a écrit à monsieur Picot pour le déménagement. Émilie et Marie-Jeanne Dallet heureuses de rentrer prochainement à Guise, ce qui n'est pas le cas de Marie Moret.

Mots-clés

[Déménagement](#), [Économie domestique](#), [Emploi](#)

Personnes citées

- [Alavoine, Franceline \(1867-\)](#)
- [Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)
- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Picot, Paul](#)

Lieux cités

- [Courcelles, Lesquiellès-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Lesquiellès-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAlavoine, Franceline (1867-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

BiographieEmployée de maison française née Maillet en 1867 à Lesquiellles-Saint-Germain (Aisne). Fille d'un jardinier et d'une ménagère, Françoise Sidonie Maillet, dite Franceline Maillet, se marie en 1891 à Lesquiellles-Saint-Germain avec Julien Alavoine (1866-1899). Elle est employée de maison de Marie Moret à Lesquiellles-Saint-Germain à partir de 1891.

NomAlavoine, Julien (1866-1899)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéOuvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1866 à Lesquiellles-Saint-Germain (Aisne) et décédé en 1899 à Lesquiellles-Saint-Germain. Fils d'un manouvrier et d'une choseuse, Julien Edmond Alavoine est lui-même manouvrier. Il épouse en 1891 à Lesquiellles-Saint-Germain Franceline Alavoine (1867-), employée de maison de Marie Moret à Lesquiellles-Saint-Germain (Aisne) à partir de 1891. À son décès en 1899, il occupe, comme son frère Jules Honoré, un emploi d'ouvrier de fonderie, probablement à l'usine du Familistère de Guise.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation

- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-

Godin, après la mort de son époux.

NomPicot, Paul

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéMétiers de la confection

BiographieTapissier à Guise (Aisne) dans la seconde moitié du XIXe siècle et au début du XXe siècle. En 1897, Marie Moret le nomme Picot-Delorme, pour le distinguer d'un autre Picot.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 16/12/2024

Nîmes le 10 mai 1695

243

Ma chère Flore

J'ai à trois semaines probablement, ceus serons près de vous. En attendant, il faut que je prenne ici diverses dispositions motivées par une nouvelle qui me vient de Lequielles: Marceline va redevenir cuisinière chez M. Lefèvre & Zélie au contraire est déjà cocher, de façon qu'ils me demandent de les remplacer sans leur sanction. Je le veux, puisqu'ils vont demeurer à Causseles.

Vous savez - nous qu'un jour où j'étais avec notre cher ami de la surcharge qui était pour moi la maison de Lequielles depuis mes pertes dans le Canama, l'ami me engageait à m'en débarrasser. Ce n'est pas facile. Je sais bien que je ne puis trouver ni à la vendre ni à la louer;

mais ce que je vais faire c'est de la
aider puisque mes gardiens s'en vont
et que de mon côté j'ai besoin d'un
dormir dans des appartements tout
meubles sans le midi pour y passer
les hivers, à cause de l'humidité ~~est~~
insupportable qu'il fait chez nous et qui
ne peut engendrer que des rhumatismes.

J'écris donc par ce même courrier
à Dick pour lui dire comment je pourrai
faire le déménagement de mes affaires
et après sa réponse je prendrai les
mesures voulues.

J'ai tenu ma chère mère, à vous
dire moi-même ce petit arrangement
parce que je sais comment les gens défi-
gurent les choses en les racontant.

Donc à bientôt. Emilie et Jeanne
sont enchantées de la perspective du
retour je le suis moins parce que,
sauf le bonheur de vous revoir je me

trouverai beaucoup moins bien la-
bas sans le rapport de la quiétude
l'esprit et des ressources pour le
travail.

Nous nous raconterons en détail
comme la vie se passe dans le midi
et peut-être d'hiver prochain jugerez-
vous à propos de venir avec nous
passer quelques semaines dans ce
pays ensoleillé.

Au revoir, ma chère Flore,
reçoit les plus vives tendresses
et bons baisers de toute la
famille et le meilleur souvenir
de Monsieur Fabre

A vous

M. Godin